

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2875 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 14 octobre :*

M. Angelloz-Nicoud, M^{me} Noguès, MM. Bousseau, Weigert, Phusis, Constantineanu, Jacquier, Dinulesco, Grelet, Bovey, Daillé, Meulien, Pelosse, Jullien, M^{mes} Charrondière, Porte.

SECTION BOTANIQUE**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 21 Octobre, à 20 heures

- 1^o M. F. GAGNEPAIN. — L'abus des noms vulgaires.
- 2^o Présentation de plantes fraîches.

SECTION ENTOMOLOGIQUE**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 4 Novembre, à 20 h. 30

- 1^o M. J. JACQUET. — Présentation de *Bruchus pygmaeus*, insecte sortant d'un ovaire de *Trifolium incarnatum* (échantillon du Buysson).

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 2 Septembre

Contribution à la faune du Mont Pilat

Diptères (suite)¹

Par M. L. FALCOZ

ONCODIDAE (ACRO CERIDAE auct.). — *Cyrtus gibbus* F. Pris au vol, dans une clairière, au soleil.

Les mouches de cette famille sont souvent parasites des Araignées ; elles se développent dans l'abdomen de celles-ci et se métamorphosent dans leur cocon (SÉGUY, *Faune de France*, 13, Diptères Brachycères, 1926).

ASILIDAE. — *Dasymachus harpax* Villen. Espèce montagnarde, signalée par SÉGUY (*Faune de France*, 17, Asitidae, 1927), du Massif central, à Vic-sur-Cère (SURCOUF leg.).

SYRPHIDAE. — *Bacha obscuripennis* Mg. ; *Didea fasciata* Macq. ; *Syrphus pyrastris* L. ; *S. luniger* Mg. ; *S. ribesii* L. ; *S. torvus* O. S. ; *S. balteatus* Deg. ; *S. vittiger* Zett. ; *S. cinctellus* Zett. ; *Melanostoma mellinum* L. ; *M. scalare* F. ; *Platychirus albimanus* F. ; *Chilosia scutellata* Fall. Obtenu d'éclosion de *Boletus erythropus*, 20 juillet ; *Leucozona lucorum* L. ; *Volucella pelluceus* L. ; *V. inanis* L. ; *Eristalis tenax* L. ; *E. horticola* Deg. ; *Xylota sylvarum* L. ; *Chrysochlamys cuprea* Scop. ; *Pipiza quadrimaculata* Panz. ; *Chrysotoxum fasciolatum* Deg. ; *C. intermedium* Mg. ; *C. festivum* L.

TACHINIDAE. — *Melanophora roralis* L. ;

ANTHOMYIDAE. — *Mydaea urbana* Mg.

CONOPIDAE. — *Conops (Brachyglossum) diadematum* Rond. La larve de cette espèce est parasite de *Vespa germanica* (SÉGUY, *Encyclopédie entomologique*, IX, Mouches parasites, 1928).

La majeure partie des espèces énumérées ci-dessus ont été déterminées par MM. SÉGUY et HERVÉ-BAZIN à qui j'adresse mes bien vifs remerciements.

Au sujet de « *Bruchus irresectus* » Farh.

Par M. J. JACQUET

Notre collègue, M. MOLINAS, d'Antibes (Ecole régionale d'agriculture), à la suite de la note parue dans le *Bulletin de la Société Linnéenne*², me communique la note suivante, que je me fais un devoir de publier :

« Les Bruches de haricots ne pondent pas d'habitude leurs œufs comme les Bruches des pois sur les gousses vertes, mais sur les grains secs, elles commettent leurs premiers dégâts sur les gousses déhiscents, et les continuent sur les grains emmagasinés. Le nombre de larves par grain est illimité, tous les haricots sont réduits en poussière, si l'on n'a pas la précaution de traiter à temps.

Les variétés tardives sont beaucoup plus atteintes que les hâtives.

Il préconise le traitement au sulfure de carbone immédiatement après la récolte (50 grammes par hectolitre). Ce traitement est radical, ne nuisant

¹ Cf. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1929, n° 9, p. 64.

² *Bull.* N° 14, p. 100.

pas à la consommation ni à la germination : « Il suffit, dit-il, d'aérer ensuite les haricots étendus en couche mince dans un local à l'abri d'une nouvelle attaque. »

Nous remercions notre collègue de nous communiquer ses observations personnelles ; d'autre part, M. Rémy PERRIER, professeur à la Faculté des Sciences, à Paris, me signale aux environs de Paris l'existence de cette Bruche, dont des éclosions ont été constatées dès avril et mai.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Juin

M. BEAUVERIE signale les plantes suivantes, récoltées courant de juin, à Beynost (Ain) :

Ægyllops cylindrica Hort. (*Triticum cylindricum* Ces.). Cette plante, jamais signalée dans notre région, forme un peuplement extrêmement dense, sur le talus de la terrasse de 20 mètres, au-dessous de la propriété Bernardin, de l'autre côté du chemin, il borde un champ de betteraves. CARIOT et SAINT-LAGER ne la mentionnent pas. GRENIER et GODRON l'indiquent à la Sainte-Baume, près de Toulon ; ROUY la donne comme adventice à la Sainte-Baume et, hors de France, indigène dans l'Europe austro-orientale, depuis l'Italie inclusivement, la Russie méridionale, l'Asie mineure et l'Algérie. BONNIER, dans sa Flore de France n'en fait aucune mention. Par contre, la Flore de COSTE nous apprend que cette espèce a été trouvée dans les décombres et lieux arides, naturalisée dans les Hautes-Alpes, la Haute-Saône, le Cher, etc. Quoiqu'il en soit, la présence de l'*Ae. cylindrica* dans une localité où elle peut trouver des terrains où se propager est à signaler, la naturalisation, à suivre, une raison de croire à sa possibilité est l'apparition de cette plante une année particulièrement mouillée et sans doute, de ce fait, défavorable : des années plus sèches pourraient déterminer son extension.

Nous signalerons une autre plante, de présence plus insolite encore ; celle-ci, dans notre jardin, à Beynost (Ain), où elle a poussé en quelques points et en abondance notable. On la prendrait facilement pour un *Epilobium*, n'étaient ses grains sans aigrettes et son fruit en capsule claviforme à angles saillants. Nous l'identifions, après détermination, à *Oenothera rosea* Soland, op. cit. *Hort. Kew*, éd. I, vol. II, p. 3 (1789).

Comme les *Oenothères* en général, cette plante est originaire de l'Amérique du Nord-Ouest. Les Flores de GRENIER et GODRON, de CARIOT et SAINT-LAGER, de BONNIER, ne la signalent pas en France ; ROUY nous apprend qu'on l'a observée dans les Landes, les Basses-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales ; COSTE indique : lieux incultes, bords des chemins et voies ferrées : Basses-Pyrénées, Landes, Pyrénées-Orientales, Tarn.

Nous ne pouvons nous expliquer la présence de cette plante dans ce jardin que par le séjour qu'y fit, il y a trois ans, une parente américaine qui apporta et fit des semis de diverses graines, parmi lesquelles celle-là pouvait se trouver par hasard. Il se peut que la présence de cette *Oenothère* nous ait échappé les années antérieures à 1930. C'est M. THIÉBAUT qui attira le premier notre attention sur cette présence insolite.

Enfin, signalons encore sur le talus de la terrasse de 20 mètres, l'abondance de *Trifolium striatum*, *Bromus racemosus*, *Vicia lutea*, que nous ne trouvions pas habituellement.

Le Gérant : O. THÉODORE.